

Discours pour l'inauguration « Ecole André Léo »

(Pierre Rossignol,)

C'est à l'issue de l'initiative de 3 familles Champagnoises, la famille Vibrac, Chambon et la nôtre, que, Gilles Bosseboeuf et son conseil municipal ont pris la décision de nommer l'école ANDRE LEO. Et nous vous en remercions infiniment. Nous regrettons cependant l'absence de Louis Vibrac, qui nous a quitté cette année et qui aurait tant aimé être parmi nous aujourd'hui.

Ce 15 octobre 2022, où nous inaugurons ces plaques commémoratives, Je vais faire référence à l'unité de lieu et l'unité de temps pour évoquer André Léo.

Unité de lieu : En effet, André Léo, lorsqu'elle était Léodile Béra, petite fille de cinq ans arrivant à Champagné en famille, personne n'aurait pensé qu'elle deviendrait une des grandes écrivaines de 32 romans et journaliste du XIXème siècle. Elle grandira et restera ici plus de 20 ans, elle s'y construira, elle y foulera les chemins alentour. Elle y retournera régulièrement ensuite et en dernier lieu pour se recueillir sur les tombes de ses parents, encore présentes dans le cimetière à 100 mètres d'ici. Tous ces lieux elle les décrira, ces habitants elle nous les fera percevoir par ses portraits sans concession.

Ensuite, durant ses nombreux voyages, ses écrits seront toujours l'occasion d'avoir un regard pertinent sur les particularités de la France et de son peuple, mais aussi de La Suisse et surtout de l'Italie où elle a dû s'exiler après la Commune de Paris.

Par son testament, elle avait indiqué qu'elle donnerait une prime à la commune qui planterait un verger communal pour tous. Champagné l'a fait avec les enfants de l'école. Nous ne réclamerons pas la prime mais c'est nous qui la récompenserons par ce jour en son honneur.

Unité de temps : Son combat pour la laïcité, l'éducation des filles et l'émancipation féminine en général me semble toujours d'actualité. Ce combat elle l'a mené contre les forces réactionnaires mais aussi et surtout contre ses propres confrères déjà ambigus sur le sujet. Je fais référence à Proudhon, le révolutionnaire libertaire qui pensait que la femme ne serait jamais l'égal de l'homme car son cerveau était plus petit. Je crois que certains commentaires actuels n'aident pas encore à un dialogue serein entre l'homme et la femme. Elle aurait été de ce débat toujours universel.

J'en parlait récemment avec Fernanda Gastaldello, cette universitaire Italienne malheureusement absente pour raison de santé, qui aurait tant aimé être avec nous et qui nous demande sincèrement de l'excuser. En effet, elle était venue en 1981 pour sa thèse sur André Léo, rencontrer M. Boussarie et M. Gagnaire à la municipalité de Champagné, mais personne n'avaient entendu parler d'André Léo. Il en fut de même à Lusignan auprès de Denise et Camille Sabourin qui menèrent la recherche.

Puis, en 1983, Denise leur belle-fille, ici présente, fonde l'association André Léo avec des amies, et s'en suivent de nombreuses actions afin de valoriser la mémoire de notre Champagnoise et Mélusine. Les 2 Communes y ont beaucoup contribué en presque 40 ans ainsi que des universitaires nationaux et internationaux par des republications de son œuvre. Pour plus de détails je vous invite à visiter le site internet de l'association, andreleo.com.

Je conclurai par une anecdote personnelle concernant ce beau bâtiment. Cette école, qui venait d'être construite, j'y suis rentré dans les années 50. Sur le fronton à gauche, il y

avait Ecole de Fille, et ici il y avait Ecole de Garçon, et non de Garçon. Et oui, la cédille était tombée et cela nous faisait beaucoup rire, surtout les filles d'ailleurs, avec qui, en ce temps-là, il n'était pas question de se croiser. Tout évolue, n'est-ce pas !